

Reconnaître l'arrogance et la remettre est-il suffisant ?

Question:

Au travail, mon rôle consiste à aider les gens, et je remarque que je renforce ma particularité en ayant un sentiment d'importance et de supériorité envers ceux que j'aide, tout en ayant aussi de la haine envers eux. J'ai également la responsabilité d'améliorer les choses, et lorsqu'il a été question de me joindre à une autre personne, j'ai pris tout le crédit pour moi. Il semble que j'utilise cela pour renforcer mon identité individuelle dans le monde, et ma culpabilité, de manière à ne pas aller au-delà de la particularité. Est-il suffisant d'être honnête au sujet de mon arrogance, confiant que Jésus peut fonctionner avec l'honnêteté si j'en ai le désir sincère ?

Réponse :

Regarder honnêtement la particularité et la haine que nous apportons à toutes nos relations est certainement la première étape dans le processus de pardon. *Un Cours en miracles* nous demande de le faire pour reconnaître la dynamique de l'ego en opération. Vous reconnaissez également les motifs de l'amour particulier ou de la haine particulière, ce qui est très important. Le motif que vous mentionnez est toujours là pour préserver notre particularité de manière à renforcer notre foi en notre identité séparée et nous ancrer dans le monde. Le résultat, comme vous le mentionnez, est la culpabilité, et c'est elle qui est notre véritable attraction. Tant que nous nous sentons coupables, nous pouvons garder éloignée la paix de Dieu, rester en conflit et garder notre individualité. C'est clairement la situation que vous décrivez et regarder tout cela honnêtement vous sort certainement du déni qui est tellement fondamental au stratagème insane de l'ego.

La guérison peut commencer dès que la maladie est reconnue. L'étape suivante consiste à faire la connexion entre ce choix dans l'esprit, un choix qui renforce la particularité et la culpabilité, et la souffrance que l'on ressent dans le rêve de séparation. Il est très important de faire cette relation de cause à effet. Là se trouve la clé pour défaire notre croyance dans le système de pensée de l'ego et ses conséquences douloureuses. Si la particularité, et la culpabilité qui l'accompagne, est un choix dans l'esprit, cela veut dire qu'il y a un autre choix qui peut être fait, un choix qui aura un résultat différent. C'est la logique du système de pensée du Saint-Esprit présenté dans le *cours*. Une fois que cette association est faite, l'étape suivante consiste à demander l'aide à Jésus afin de faire un autre choix.

Juste regarder n'est pas la fin de ce que nous avons à faire pour guérir avec Jésus. Nous devons aller un peu plus loin, demander et vraiment désirer « une autre manière » de voir les choses. Ce n'est pas toujours aussi facile qu'il le semble. Nous sommes souvent tout à fait désireux de laisser Jésus remplacer notre douleur par sa paix, jusqu'à ce que nous réalisons que cela signifie de laisser aller bien plus que ce que nous avons négocié au départ. Il faut le désirer pour relâcher l'investissement dans notre particularité et le but qu'il dessert, mais c'est finalement ce qui conduit à défaire le système de pensée de l'ego. Or puisque l'ego trouve cela très menaçant, il nous séduit avec une source intarissable de formes pour nous maintenir engagés. Notre part est de rester vigilants face à toutes ces manigances et les reconnaître comme une seule et même chose, ainsi elles peuvent être portées au Saint-Esprit pour être transformées. N'oubliez pas, le *cours* ne demande pas que nous soyons *sans* nos relations particulières : « *J'ai dit maintes fois que le Saint-Esprit ne te priverait pas de tes relations particulières, mais qu'Il les transformerait.* » (T.17.IV.2 :3)

C'est là que le « désir » dont vous parlez intervient. Cela n'a pas à être un désir parfait : « *Ton désir n'a pas besoin d'être parfait, parce que Le Sien l'est. Offre-Lui ne serait-ce qu'une petite place et Il l'éclairera si bien que tu la laisseras s'augmenter avec joie.* » (T.11.II.6 :6,7) Un petit désir suffit, tant que nous ne voulons pas retenir activement en les niant nos « péchés secrets et nos haines cachées », les niant, les justifiant ou les appelant par d'autres et moins horribles noms. Si vous restez fidèle au processus que vous avez commencé, vous constaterez certainement des résultats significatifs dans votre apprentissage et dans votre guérison.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 159